

En se réjouissant de l'Incarnation

Par GCI Weekly Update, le 13 janvier 2016 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Un de mes amis m'a raconté la première fois que sa femme et lui ont vu leur nouvelle maison. En la voyant en ligne, ils ont réalisé qu'elle était vide, alors ils ont décidé de se rendre sur place en voiture pour la regarder de plus près. À leur grand regret, ils pouvaient seulement entrevoir l'intérieur, les fenêtres étant partiellement bloquées par les rideaux et les stores. Ce n'est que lorsqu'un agent immobilier leur a fait visiter l'intérieur qu'ils ont eu une image complète. Certaines choses étaient comme ils s'attendaient, d'autres ne l'étaient pas du tout. Leur expérience me fait penser à la lutte que nous, chrétiens, avec nos esprits limités, avons souvent pour comprendre (« pour voir ») les concepts profonds comme l'infini, l'éternité et le temps. Essayer de comprendre, c'est comme essayer de voir tous les coins et recoins à l'intérieur d'une maison en regardant par le trou de la serrure de la porte d'entrée. Il y a beaucoup à voir, mais la vue est obstruée. Bien que nous cherchions à comprendre, c'est une lutte — une collision du fini avec l'infini.

Les écrits de Barth sur Dieu, le temps et l'Incarnation

Alors que nous lisons sur ces concepts, bien que nous reconnaissons les mots, nous ne savons pas toujours ce que nous avons lu au juste. Un certain nombre d'entre vous m'ont dit que cela a été votre expérience en lisant le théologien Karl Barth (c'est aussi mon cas!). Parfois en lisant *Church Dogmatics* de Barth, j'ai écrit plus d'une page de notes sur quelques-uns de ses paragraphes, néanmoins, je me demande si j'ai compris ce qu'il a écrit. Il faut certainement du travail et de la patience pour saisir Barth, mais je trouve que cela en vaut la peine — c'est comme creuser dans la roche à la recherche d'or. Parfois, vous trouvez des pépites étonnantes sans vous rendre compte de ce que vous avez trouvé. Et puis vous avez des moments de compréhension — c'est comme si quelqu'un avait allumé les lumières dans un tunnel obscur et que vous êtes maintenant en mesure de voir l'or là dans votre main.



L'une des pépites dans les écrits de Barth est son enseignement que l'Incarnation est le point de départ approprié de toute la saine doctrine. Puisque le Fils de Dieu avant son incarnation est le Créateur et le Seigneur de l'Ancien Testament, et que le Fils incarné de Dieu (Jésus) est le Sauveur du Nouveau Testament, il est logique que tout commence vraiment et se termine par Jésus Christ — il est l'« Alpha et l'Omega » ([Apocalypse 22:13](#)). Dans ce sens, Barth a écrit ceci:

Chaque fois que les Saintes Écritures parlent de Dieu comme étant éternel, elles soulignent sa liberté. Elles le placent absolument hors de la sphère de l'humanité et des hommes, loin de toute l'histoire et de toute la nature. Elles le situent au début et à la fin de toute existence et au-dessus et incompréhensiblement en dessous. (*Church Dogmatics*, vol. II.1, page 609)

Cette déclaration exige quelques réflexions pour en extraire l'or qu'elle contient, alors réfléchissons ensemble. Barth relie l'éternité de Dieu à sa liberté, établissant le fait que pour Dieu pour être *véritablement Dieu*, il doit véritablement être libre, il ne doit pas être dépendant de quoi que ce soit, et cela inclut le temps lui-même. C'est logique, car, si Dieu était limité par le temps, il aurait des choses à faire, des choses à autoriser ou des choses à orchestrer au cours d'une période particulière ou d'une époque du temps. Si c'eut été le cas, Dieu ne serait pas *vraiment Dieu* — il cesserait, par exemple, d'être omnipotent. Barth nous aide à comprendre que le temps ne peut être l'égal de Dieu, ni exercer une contrainte sur lui, ni lui imposer une frontière.

Le concept que Dieu puisse être limité par le temps découle non pas de l'Écriture, mais du paganisme, de la mythologie grecque concernant Chronos, l'un des dieux du Panthéon nommés les Titans. Ce mythe n'est pas aligné avec la révélation biblique sur Dieu, qui est éternel, qui a tout créé et qu'il n'y a rien qui existe qu'il n'a pas créé, incluant le temps. La Bible révèle que le temps n'a aucun pouvoir sur Dieu — il n'y a rien qui ait un pouvoir sur lui, ni quoi que ce soit qui ne puisse exister avant lui. Il ne peut y avoir une chose qui existe éternellement avec la même liberté, y compris le temps lui-même. Soit Dieu possède la liberté divine et qu'il est le créateur du temps, soit Dieu lui est assujéti et il n'est donc pas vraiment Dieu. Par définition, Dieu existe de par lui-même — comme le disent les théologiens, il possède *l'aséité*. Dieu est *tout autre* — ne dépendant de rien, existant par lui-même, avant qu'il ait créé le temps. Dieu existe dans l'éternité divine. Ou, nous pouvons dire, il a son propre genre de temps — le temps qui n'est pas créé et qui est éternel. Le Père incréé a fait et fait le temps pour le Fils incréé (éternellement), et le Fils a et fait le temps (éternellement!) pour le Père, le tout dans le Saint-Esprit. Maintenant, ça, c'est une pépite qui nécessite du temps de réflexion!

L'Incarnation en relation avec le temps



L'Horloge Éternelle
(Licence commune)

Avec cette pensée à l'esprit, examinons maintenant l'Incarnation relative au temps. L'apôtre Paul a écrit ceci: «Mais quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi » ([Galates 4:4](#) JER). Dans la phrase: «Mais quand vint la plénitude du temps », Paul en dit plus que ce que nous pouvons avoir remarqué. Cette phrase ne signifie pas que Dieu attendait un moment spécifique dans le temps pour agir. Barth nous aide à comprendre en notant que *l'éternité* est quelque chose de constant (immuable) alors que le temps est transitoire (muable). Le temps a été créé, il s'écoule vers l'avant et il change — passant du présent au passé en anticipation du futur. Dieu, qui vit dans l'éternité, n'est pas sujet à un tel changement. Toutefois, dans la *plénitude du temps*, l'éternité est entrée dans le temps.

L'apôtre Jean a fait une remarque similaire en rédigeant ceci: « **La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité** » ([Jean 1:14](#) NBS).

Cette déclaration profonde nous dit que Dieu s'est révélé dans le temps et l'espace sans cesser d'être éternel. Dieu, qui vit dans l'éternité, a pris le temps sur lui-même et, en son Fils incarné, Jésus-Christ, a pris la temporalité. Tout comme l'Incarnation signifie que le divin a revêtu l'humanité, cela signifie que l'éternité a intégré le temps — le temps temporel est inclus dans l'éternité. En Jésus, Dieu a consacré du temps pour

nous, a pris le temps pour nous. Dieu a racheté notre temps en l'amenant gracieusement dans l'association et la communion avec son propre temps — son éternité.

Barth a soutenu que ni le temps ni l'éternité ne peuvent être compris indépendamment de l'Incarnation. Cette réalité s'inscrit exactement avec le paradoxe que Jésus était pleinement humain et pleinement divin. En allant un peu trop loin dans les deux directions, cela mène aux erreurs hérétiques de l'ébionisme (qui diminue la divinité de Jésus) et du docétisme (qui diminue l'humanité de Jésus). Dieu est à la fois temporel et éternel — temporel, car l'éternité a ajouté la temporalité, et éternel parce que le temps n'a aucun pouvoir sur lui. Nous avons ici un énorme gisement d'or à méditer!

L'Incarnation révèle que, par la grâce, l'éternité inclut le temps et ne l'exclut pas. En la personne de Jésus, l'éternité est entrée dans le temps sans cesser d'être éternelle, nous élevant, nous des êtres temporels, par Jésus à la participation dans l'éternité de Dieu. En d'autres termes, *la venue de Jésus dans la chair a changé le temps à tout jamais*. Nous sommes en Christ et il est dans le Père et le Père est en lui, et nous sommes inclus dans leur éternité. Notez les paroles de Paul:

« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » ([Éphésiens 2:4-7](#)).

Se réjouir dans les réalités glorieuses

Oui, vous et moi vivons dans le temps, mais à cause de Jésus, nous vivons aussi dans l'éternité. Il s'agit d'une étonnante pépite — une vérité profonde que nous avons du mal à saisir, mais avec laquelle il nous faut nous démener, même si c'est comme regarder à l'intérieur d'une maison à travers une petite ouverture dans les rideaux. Une fois que nous entrerons dans la maison, nous verrons beaucoup plus que ce que nous avons osé espérer. En attendant, retenons les pépites que nous avons — la connaissance précieuse que, déjà, nous sommes vivants avec le Christ ; déjà, nous avons été ressuscités à une nouvelle vie avec lui ; et, déjà, nous sommes assis avec lui dans les lieux célestes. Il a partagé avec nous sa vie éternelle alors que nous demeurons des créatures, ses enfants créés. Comme l'apôtre Paul l'a dit, **« Le corps est semé [créé] corruptible [mortel, sujet à la mort], il ressuscite incorruptible [non sujet à la mort] »** ([1 Corinthiens 15:42](#)).

Ce que nous saisissons à présent concernant ces réalités glorieuses est tout juste un avant-goût — il y a beaucoup plus à voir et à comprendre. En attendant, nous célébrons la vérité profonde et joyeuse que par l'Incarnation, Jésus est entré dans le temps et est devenu l'un de nous pour nous emmener hors du temps et nous amener dans son éternité. Lorsque nous serons glorifiés et que nous verrons notre Seigneur face à face, nos esprits seront habilités à comprendre plus pleinement ce que nous voyons maintenant «au moyen d'un miroir, d'une manière obscure » : notre union glorieuse et éternelle et notre communion avec le Dieu trinitaire qui est Père, Fils et Saint-Esprit pour toute l'éternité. Dieu, fais hâter ce jour!

En se réjouissant de l'Incarnation,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)